

Chers frères et sœurs,

Il y a quelques jours, nous avons fêté la naissance de l'Enfant Jésus et c'est grâce à cette naissance que nous pouvons fêter aujourd'hui la « sainte Famille » composée de Marie, Joseph et le nouveau-né Jésus que nous aimons tant contempler dans la crèche.

Cependant, aujourd'hui nous ne fêtons pas cette petite famille dans la crèche, mais Marie, Joseph et Jésus en tant que communauté de vie : trois personnes humaines qui sont ensemble et partagent leurs vies, leurs joies et leurs peines.

Depuis toujours, la vie commune est un défi pour l'être humain, au sein de la famille ou dans une communauté religieuse comme la nôtre ici à Hauterive. La vie commune n'a rien d'évident, les nombreux divorces et les conflits de toute sorte qui divisent les hommes partout dans le monde en témoignent. En fait, si la vie commune est belle et source de joie, elle demande aussi un effort et ne réussit pas automatiquement. Elle est pour chacun une école où l'on apprend à aimer véritablement et à rester fidèle. Même Jésus a dû apprendre à aimer en tant qu'homme.

C'est bien pour nous aider à avancer sur ce chemin que nous fêtons aujourd'hui la « sainte Famille », car elle est pour nous tous un exemple de la vie commune.

La sainte Famille n'est pas d'abord sainte dans son ensemble, mais dans chacun de ses membres. Marie est sainte, Joseph est saint et Jésus l'est également. C'est-à-dire que chacun entretient une relation particulière et intime avec le Seigneur. Cette relation avec le Seigneur s'exprime avant tout par une attitude d'écoute. N'avons-nous pas entendu dans l'Évangile que l'ange du Seigneur est apparu à Joseph en songe et que celui-ci a agi promptement selon les paroles entendues ? Et ce n'était pas la première fois. Déjà quand il a voulu répudier Marie parce qu'elle était enceinte sans avoir eu de rapport sexuel avec lui, un ange est apparu pour lui demander de prendre Marie chez lui, malgré ses soupçons tout à fait justifiés. Joseph est quelqu'un qui entend la parole du Seigneur et qui l'écoute, c'est-à-dire qui fait confiance en la mettant en pratique.

Marie aussi est quelqu'un qui sait écouter le Seigneur : lors de l'Annonciation elle ne comprend pas vraiment ce que les paroles de l'ange signifient, mais elle croit à la bienveillance du Seigneur et fait confiance.

Quant à Jésus, toute sa vie pourrait se résumer dans deux paroles : écoute aimante. Ce qu'il a cherché pendant toute sa vie, c'était à plaire à son Père et à accomplir sa volonté, et il l'a accomplie jusqu'à la Croix.

Mais l'écoute ne se limite pas à Dieu. Les membres de la sainte Famille s'écoutent aussi mutuellement. Dans notre Évangile nous lisons qu'après avoir eu l'apparition de l'ange du Seigneur « Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte. » Marie ne dit rien, elle consent simplement dans la confiance. Et pourtant, elle vient d'accoucher d'un enfant et la fuite dans un autre pays n'est pas ce qui convient le mieux à un nouveau-né. En fait, fuir en Égypte signifiait tout quitter et devenir des migrants. Marie ne conteste pas, pourtant, elle aurait eu de très bonnes raisons de le faire.

Dans l'Évangile de Luc il est dit de Jésus qui a douze ans qu'il était soumis à Joseph et à Marie. Il les écoutait malgré le fait qu'il était le Fils de Dieu.

Nous voyons donc que la sainteté nécessite une double écoute : écoute de Dieu et écoute des hommes. Ce n'est rien d'autre que la capacité de se confier à une autre personne, de se vider de soi-même afin d'accueillir l'autre. Cette capacité d'écouter le Seigneur et les hommes, notamment ceux avec qui l'on vit, est le fondement de toute communauté de vie.

Mais qu'est-ce que cela signifie pour notre vie concrète, pour la vie de couple ou en communauté religieuse ? Comment faire pour que la communion entre les membres d'une famille puisse grandir et que chacun puisse rester fidèle à son engagement ?

Avant tout, il est essentiel de comprendre que ma propre sainteté dépend de moi. Chacun est responsable pour sa relation au Seigneur. Chacun est responsable d'écouter le Seigneur dans la parole des saintes Écritures et dans la prière, et d'agir selon ce qu'il a compris. Il y a toujours la tentation de se dire que l'autre devrait changer. Or, on ne peut jamais changer l'autre, car le véritable changement est lié à une décision intime et personnelle que l'on ne peut pas imposer de l'extérieur. Ce que nous pouvons changer réellement, c'est notre vie, mais pas celle des autres. « *Devenons le changement que nous souhaitons voir dans le monde.* » nous dit Mahatma Gandhi.

C'est à partir de cette première écoute, celle du Seigneur, que nous pouvons également écouter les autres. C'est une illusion de penser que nous portons en nous-mêmes la force d'aimer véritablement. Si notre vie n'est pas fondée sur le roc, nous ne sommes pas capables d'écouter les autres et de les accueillir tels qu'ils sont. L'écoute de l'autre n'est possible qu'à partir de la

relation avec le Seigneur, ce lieu où moi-même je peux me sentir accueilli et en sécurité.

Alors il est possible de faire confiance au conjoint ou au confrère et de prendre le risque de se soumettre par amour, de renoncer à son propre point de vue et à ses projets afin d'accueillir le point de vue et le projet de l'autre.

Voilà donc la raison pour laquelle la petite famille de Jésus est sainte. Chaque membre est ouvert aux autres, chaque membre est accueil des autres et c'est ensemble qu'ils accomplissent leur vocation d'être à l'image de Dieu.

En effet au début du livre de la Genèse il est écrit : « *Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa.* » Ni l'homme seul, ni la femme seule n'est à l'image de Dieu, mais ils le sont seulement ensemble. C'est dans la communion avec d'autres personnes que l'être humain accomplit sa vocation. C'est en les accueillant et en se donnant à elles que l'être humain devient vraiment lui-même.

Le chemin de la vie commune est beau, mais aussi exigeant. Que la sainte Famille soit pour nous tous un exemple et un soutien sur le chemin vers Dieu, les autres et vers nous-mêmes.